

Questions orales

M. Hees: Madame le Président, je voudrais poser une question supplémentaire pour mettre les choses au point.

Mme le Président: A l'ordre. Le député de Vancouver-Centre.

* * *

L'ÉNERGIE**LE PRIX DU GAZ NATUREL DESTINÉ À L'EXPORTATION**

Mlle Pat Carney (Vancouver-Centre): Madame le Président, j'aimerais bien poser ma question au ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources si je pouvais attirer son attention. Le 7 octobre, je lui ai demandé s'il avait l'intention de réduire le prix du gaz naturel destiné à l'exportation étant donné que le prix limite qu'il a fixé est trop élevé pour nos clients américains. Le ministre m'avait répondu alors qu'il n'y avait pas lieu d'intervenir pour l'instant.

Étant donné que les hauts fonctionnaires du département américain de l'énergie affirment que le Canada va décréter une baisse du prix du gaz naturel destiné à l'exportation d'ici à la fin du mois et que ces déclarations font suite aux pourparlers qui ont eu lieu avec les cadres du gouvernement ici même à Ottawa, le ministre est-il en train d'induire la chambre en erreur ou est-il lui-même trop occupé par sa campagne à la direction de son parti pour s'occuper des affaires de son ministère?

L'hon. Jean Chrétien (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Madame le Président, le député pourra elle-même constater à la fin du mois que le prix du gaz naturel a bel et bien baissé. Il ne lui reste qu'une semaine à attendre.

Mlle Carney: Nous ne manquerons pas de vérifier à la fin du mois.

LES EXPORTATIONS D'ÉLECTRICITÉ

Mlle Pat Carney (Vancouver-Centre): Madame le Président, ma question supplémentaire s'adresse aussi au même ministre. Il semblerait que le ministre soit prêt à prendre des mesures pour accroître nos exportations d'électricité vers les États-Unis. Comment le gouvernement peut-il promouvoir nos exportations d'électricité alors qu'il refuse de faire de même pour nos exportations de gaz naturel qui ne s'élèvent qu'à 40 p. 100 de notre capacité de production? Comment le ministre peut-il aider un secteur et refuser du même coup de s'occuper des problèmes très réels d'un autre, celui du pétrole et du gaz?

L'hon. Jean Chrétien (ministre de l'Énergie, des Mines et des Ressources): Le député fait erreur, Madame le Président. Nous avons pris deux mesures le printemps dernier pour relever nos exportations de gaz naturel. D'une part, nous avons réduit le prix du gaz naturel de \$4.94 à \$4.40 et nous avons décrété un prix de faveur pour augmenter les volumes à écouler sur le marché.

Je voudrais certes que nous augmentions nos exportations d'électricité vers les États-Unis car nous avons des excédents

actuellement. Les sociétés hydroélectriques de l'Ontario, du Québec et du Nouveau-Brunswick cherchent à vendre leurs surplus. J'ai rappelé aux autorités New-Yorkaises qu'elles auraient peut-être intérêt à brûler un peu moins de charbon qui cause les pluies acides en achetant de l'énergie propre au Canada.

* * *

L'ENVIRONNEMENT**LES PLUIES ACIDES—LES MESURES ENVISAGÉES POUR RÉDUIRE LES ÉMISSIONS DE SOUFRE**

L'hon. John A. Fraser (Vancouver-Sud): Madame le Président, c'est au ministre de l'Environnement que je m'adresse. Je tiens à le féliciter—ainsi que son prédécesseur et le prédécesseur de celui-ci—de la lutte longue et ardue qu'ils ont menée contre les pluies acides.

Des voix: Oh, oh!

M. Fraser: Le ministre sait que notre parti approuve sans réserve les instances qu'il a adressées à ses collègues américains. Après s'être entretenu tout dernièrement avec le secrétaire Shultz et l'administrateur Ruckelshaus de l'EPA, le ministre va-t-il s'engager au nom de notre pays, quoi que puisse décider le gouvernement américain maintenant ou plus tard, à essayer dès maintenant de réduire de 50 p. 100 les émissions de soufre dans l'atmosphère?

L'hon. Chas. L. Caccia (ministre de l'Environnement): A propos du préambule de cette question, madame le Président, je félicite à mon tour le député d'être aussi modeste. Quant à l'engagement qu'il demande, madame le Président, le député n'ignore pas que le Canada prend déjà des mesures, ainsi que je l'ai dit hier à un autre député, pour réduire ces émanations de 25 p. 100. Des programmes sont mis en œuvre pour atteindre cet objectif dans deux provinces importantes. Quant aux autres provinces, nous savons que nous ne pourrions arriver tout seuls à réduire ces émissions de 20 kilogrammes par hectare par année, comme l'a affirmé hier à Washington M. James Medas, l'adjoint au sous-secrétaire d'État, lorsqu'il a dit que le Canada ne parviendrait à résoudre le problème des pluies acides qu'en adoptant une politique conjointe avec les États-Unis.

ON DEMANDE UNE PROMESSE DE LA PART DU CANADA

L'hon. John A. Fraser (Vancouver-Sud): Madame le Président, comme des députés de notre parti l'ont souligné, le problème ne peut être résolu par le Canada seul. Étant donné que le problème ne pourra être réglé qu'aux États-Unis à condition que notre pays appuie suffisamment les Américains qui sont nos alliés dans cette campagne, le ministre est-il prêt à promettre au gouvernement américain ainsi qu'au Congrès et aux différents groupes de citoyens et autres qui mènent la lutte contre les pluies acides aux États-Unis, que nous allons diminuer les nôtres de 50 p. 100?